

**COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DE LA DIVISION FRANCOPHONE
VIENNE (AUTRICHE)
3 MAI 2011**

ORDRE DU JOUR PROPOSÉ

1. Les travaux selon le programme de travail 2007-2012
 - A) La collecte d'informations
 - B) La diffusion d'informations
 - C) Le soutien à la recherche
 - D) Le fonctionnement de la division
2. Les nouvelles missions de la division
 - A) Les relations avec l'UNESCO dans la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel
 - B) La base de données des résolutions des Conférences des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques (CNUNNG)

La Division francophone du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques (GENUNG) s'est réunie le mardi 3 mai 2011 à 13 h 45 sous la présidence de M. Pierre Jaillard dans les bureaux des Nations Unies à Vienne (Autriche).

Étaient présents :

Algérie	Brahim Atoui
	Kamel Boukhechba
	Hamid Oukaci
Belgique	Kathleen Van Doren
Cameroun	Michel Simeu Kamdem
Canada	Carol Léonard
Canada (Québec)	Marie-Ève Bisson
	Louise Marchand
Congo (RDC)	Prof. D ^r Jean-Claude Mashini
France	Pierre Jaillard
Madagascar	Nivo Ratovoarison
Suisse	Jean-Christophe Guélat
Tunisie	Naima Friha

L'ordre du jour est adopté, et la réunion débute par une présentation des participants.

1. Les travaux selon le programme de travail 2007-2012

A) La collecte d'informations

- *Le tour du monde en français*

Le travail des dernières années a porté sur la refonte de la banque des exonymes français dans le but de la rendre encore plus utile au grand public. La nouvelle mouture a été mise en ligne en juin 2010 avec 1192 entrées relatives à des lieux habités, des entités naturelles et des entités administratives. Elle comprend à ce jour 1216 entrées.

La banque mérite maintenant d'être améliorée sous deux aspects. Tout d'abord, son contenu devra évidemment être continuellement enrichi de nouvelles entrées. Le prochain corpus à être intégré dans la banque sera l'ensemble des noms d'entités politiques non autonomes. Par la suite, des noms seront ajoutés à partir de listes d'exonymes glanés par Henri Dorion. Les lieux qu'ils désignent varient selon la localisation et le type d'entité.

Par ailleurs, la banque devra être complétée par l'ajout des recommandations d'autres autorités toponymiques francophones. Pour l'instant, ce sont principalement la France et le Québec qui ont pris part à l'exercice. Les recommandations de l'ONU ont été ajoutées pour les noms de pays et de capitales, et celles du Canada pour les noms de pays et les noms d'intérêt pancanadien. Les intéressés sont invités à communiquer avec Marie-Ève Bisson afin de préciser les aspects techniques de leur participation au projet.

- *La recherche de sources d'informations toponymiques fiables*

Peu a été accompli récemment dans la recherche d'information toponymique. La dernière mise à jour de la section Liens d'intérêt remonte à l'automne 2009, alors qu'elle avait été complètement revue et réorganisée. Il s'agit déjà d'une liste intéressante, qui pourrait cependant être encore améliorée. Tous les participants sont invités à fournir leurs suggestions de sites pertinents à ajouter ainsi qu'une courte description de leur contenu.

En ce qui a trait aux règles d'écriture et aux lignes directrices, elles ne sont pas présentées sur le site de la division, puisque les recommandations peuvent différer d'une autorité toponymique à l'autre. Tout ce qui est disponible à ce sujet figure généralement en ligne sur le site Internet de l'autorité toponymique concernée. Par exemple, le contenu du *Guide toponymique du Québec*, bien que non disponible en version intégrale originale, est réparti sur le site de la Commission de toponymie du Québec (CTQ) sous forme de rubriques. De même, la grammaire *Recommandations et observations grammaticales* de la France est disponible sur le site de la Commission nationale de toponymie (CNT) de France. Les liens vers tous ces sites se trouvent dans la section Liens d'intérêt du site Internet de la division. Il est à noter que *Le tour du monde en français* explicite en note les différences de principe aboutissant à des différences de traitement.

- *L'établissement d'un état des lieux sur les processus de gestion toponymique*

Un appel a été fait au cours de l'hiver 2010 concernant la mise à jour de la liste des membres de la division francophone. Très peu de réponses ont été reçues.

De façon générale, l'établissement d'un état des lieux concernant les processus de gestion toponymique dans les pays francophones n'a guère avancé dans les dernières années. Il semble que le questionnaire numérique *Fiche de renseignements par pays* n'ait pas circulé comme prévu. Plusieurs personnes aimeraient cependant remplir ce questionnaire. Pierre Jaillard doit fournir le questionnaire en question à Marie-Ève Bisson afin que le secrétariat de la division puisse relancer cette question.

B) La diffusion d'informations

- *Le site de la division francophone*

Le site Internet de la division étant en ligne depuis plusieurs années déjà, il sera important de l'actualiser, entre autres en maintenant à jour la liste des membres et les liens d'intérêt. Il est également question de créer une section Actualités ainsi qu'une foire aux questions (FAQ). Toutes les personnes présentes sont invitées à faire part de leurs suggestions concernant le site Internet au secrétariat de la division.

Michel Simeu Kamdem fait état du manque d'outils permettant d'assurer la promotion de la toponymie dans la francophonie. Il serait intéressant de mettre sur pied une infolettre, qui permettrait de diffuser régulièrement de l'information par courriel. Des questions spécifiques pourraient être posées au préalable (comment gérer les noms identiques se retrouvant dans plusieurs localités, par exemple), et les réponses des experts seraient fournies lors de cet envoi.

Pierre Jaillard propose que la nouvelle FAQ comporte les questions de ce type posées par les membres et leurs réponses extensives.

Pour ce qui est du cours en ligne Introduction à la toponymie, qui est un projet financé par l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), il est demeuré en suspens dans les dernières années. Un travail considérable a été fait par Élisabeth Calvarin et Henri Dorion, mais la révision reste encore à faire et ce travail n'est donc pas en ligne de façon intégrale. Des problèmes ont également été éprouvés avec TerDor, la société québécoise chargée de la mise en ligne. Le président de la division doit prendre des mesures afin de régulariser la situation.

- *Le bulletin d'information toponymique*

Pour diverses raisons, il y a longtemps qu'aucun bulletin n'a été publié. Certains sont d'avis que la fréquence de parution du bulletin doit être augmentée pour être semestrielle ou, à tout le moins, annuelle, car la communication au sein de la division n'est pas fluide actuellement. Plusieurs trouvent en effet que l'information – ou, du moins, une information à jour – ne circule pas. Une parution plus fréquente est possible, mais les membres de la division devront alimenter le secrétariat afin qu'il y ait suffisamment de matériel pour produire un bulletin.

Le moment est bien choisi pour préciser les objectifs du bulletin. Il est important de déterminer clairement la ligne directrice du bulletin afin que les contributions proposées s'y intègrent bien. Il s'agit avant tout d'un bulletin d'information, mais les propositions d'articles scientifiques pourraient également être acceptées. L'aspect scientifique permettrait en effet de valoriser les travaux de toponymistes africains qui n'ont pas d'autre média pour les partager. Tous ne s'entendent cependant pas pour dire que les aspects scientifiques et techniques peuvent se côtoyer harmonieusement dans une même publication.

Il est déterminé que le bulletin devrait se concentrer sur les questions techniques et la vulgarisation. Il restera ouvert à des contributions scientifiques à l'occasion, mais mettra à l'avant-plan les articles techniques et informatifs, pour faire ensuite place au contenu plus scientifique, s'il y en a. De plus, chaque édition devrait contenir une liste des événements à venir ou ayant eu lieu récemment.

La date limite pour l'envoi au secrétariat de la division des contributions relatives au bulletin d'information toponymique numéro 5 est fixée au **21 septembre 2011**. Des textes ont déjà été reçus concernant le stage à Ouagadougou (Burkina Faso) en 2008 et le stage à Yaoundé (Cameroun) en 2010. Le bulletin pourrait également comprendre un historique des réflexions autour du débat sur les exonymes, des rapports concernant les deux nouvelles missions de la division, des créations littéraires finalistes au concours du GENUNG, ainsi que toute autre contribution de pays ou d'experts francophones.

- *Le partage des rapports d'activité nationaux*

Le programme de travail 2007-2012 prévoit le partage des rapports d'activité nationaux des différentes autorités toponymiques francophones sur le site de la division. La diffusion de ces rapports permet de connaître les axes d'activité des différents organismes. Pour l'instant, seul le Québec a mis son rapport d'activité en ligne.

Jean-Christophe Guélat souligne que ce partage sert à faire connaître ce qui est fait dans chaque pays. Il suggère que ces informations soient plutôt recueillies grâce au formulaire Fiche de renseignements par pays, dont il a été question précédemment, à l'aide de questions comme « L'État possède-t-il une commission de nomenclature? Un organisme de cartographie? Quels sont les grands axes de son plan d'action? » Les réponses reçues pourraient être normalisées et diffusées sur le site. Les activités les plus récentes de l'organisme en question pourraient ensuite paraître dans le bulletin.

Cette façon de faire convenant à tous, le formulaire sera remanié et envoyé à tous les membres. Les réponses seront ensuite mises en ligne, accompagnées d'un hyperlien vers le rapport d'activité ou, à tout le moins, vers le site Internet de l'organisme.

C) Le soutien à la recherche

- *Les stages de formation*

Il n'y a pas de stage de formation en toponymie annoncé pour l'instant, mis à part le stage au Koweït, dont l'organisation semble en suspens pour le moment.

Il est à noter que la Division francophone donne toujours suite à la demande lorsqu'elle est sollicitée pour participer à un stage. Cette participation peut se traduire de deux manières, soit par l'envoi de formateurs sur place, ou encore par un soutien financier (qui est fourni par l'OIF, par l'ambassade de France ou par ces deux organismes conjointement).

- *Les colloques*

La division ne tient pas de rôle dans l'organisation de colloques. Ceux-ci sont organisés par des organismes comme la CNT ou la CTQ, sans lien direct avec les activités de la division. Les membres sont cependant invités à faire connaître leurs activités respectives afin qu'il en soit fait mention dans les bulletins à venir.

À venir :

Québec – septembre 2012

Colloque national sur le thème Toponymie et développement durable, à l'occasion du centenaire de la Commission de toponymie. Les experts de l'extérieur sont également invités à y prendre part.

- *La chaire de toponymie en Alberta*

Le projet de création d'une chaire de recherche en toponymie à l'Université d'Alberta est en attente de financement, donc en suspens dans le contexte économique actuel. L'idée a

cependant évolué vers la possibilité de convertir cette chaire en un consortium de recherche, ce qui diminuerait les frais et augmenterait donc les chances de réalisation. Il a aussi été question de faire une demande auprès du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC), dans le cadre d'une chaire de partenariat.

Peu importe la forme que prendra cette chaire, son mandat sera à clarifier. En temps voulu, les membres de la division seront consultés afin qu'ils puissent faire connaître leurs intérêts et leurs idées sur les mandats qui devraient être attribués à cette chaire.

- *Le rapprochement entre directeurs de thèses et étudiants africains en toponymie*

Des démarches ont été entreprises auprès de certaines universités françaises afin de rapprocher des directeurs de thèses français ou québécois et des étudiants universitaires africains. La présentation des préalables en ce qui a trait aux diplômes et à la formation est encore à l'état de projet. La balle est dans le camp des universitaires français.

D) Le fonctionnement de la division

- *La liste des membres*

Cette question ayant été discutée précédemment, ce point est sauté.

- *Le financement des participations*

Le financement de participations est possible sur demande faite au président de la division. Aucun soutien financier n'a été demandé pour la 26^e session du GENUNG à Vienne (du 2 au 6 mai 2011).

En théorie, la division ne peut financer des activités comme la création d'une commission nationale de toponymie dans un État n'en ayant pas. Cependant, l'OIF peut fournir un tel soutien, que la division peut aller quérir. Il est donc important de faire connaître ses projets.

2. Les nouvelles missions de la division

A) Les relations avec l'UNESCO dans la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel

La reconnaissance du patrimoine immatériel permet une vision plus équilibrée du patrimoine mondial, principalement parce que l'abondance du patrimoine matériel présent dans les pays du Nord trouve son contreponds dans l'important patrimoine immatériel des pays du Sud. Dans le contexte de la reconnaissance du patrimoine toponymique mise de l'avant par la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (2003), la CNT a été chargée par le GENUNG de faciliter les échanges entre l'UNESCO et les différents États. La localisation du bureau de l'UNESCO à Paris y contribue.

Des contacts ont été établis avec les ambassadeurs du Burkina Faso et du Kenya, ainsi qu'avec le président kényan du Haut Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Il reste maintenant à présenter un programme précis de sauvegarde du patrimoine toponymique. Les membres sont invités à communiquer leurs propositions au président de la division.

Responsable : Pierre Jaillard

B) La base de données des résolutions des Conférences des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques (CNUNNG)

Lors de la 25^e session du GENUNG à Nairobi, celui-ci a confié à la Division francophone la mission de préparer la version française de la base de données comprenant l'ensemble des résolutions des conférences depuis l'origine. La version originale anglaise de cette base et de son moteur de recherche a été réalisée par l'Université de Séoul et a été mise en ligne en 2009.

Cette mission n'a guère avancé à cause, entre autres, du manque de ressources. Cependant, un premier contact a été établi avec les experts de Corée du Sud ayant réalisé la version anglaise de la base. La démarche de partage de l'expertise coréenne a été remise en branle lors de la 26^e session du GENUNG.

Dans l'éventualité où les systèmes utilisés par la Corée sont compatibles avec ceux utilisés au Québec, la CTQ se porte volontaire pour réaliser le volet technique du projet. Dans le cas contraire, elle devra passer la main à d'autres joueurs. Les membres seront informés de l'évolution de ce projet.

Responsable : Marie-Ève Bisson

Le président remercie les membres présents de leur participation à cette réunion.

Secrétariat de séance
Marie-Ève Bisson
Québec (Canada)